

Notre charisme : Évangélisation directe, travail pastoral diocésain et communautaire. Option préférentielle pour les jeunes. Rejoindre les jeunes là où ils sont. Une Eglise en sortie, ne pas attendre que les jeunes viennent mais aller à leur rencontre. D'abord on apprend à manger... avec des baguettes bien sûr. Découvrir la culture coréenne. Et bien apprendre la langue. Pastorale avec les étudiants dans les clubs universitaires. Leur faire découvrir que le monde est plus grand que leur petit coin. Frat avec des ados coréens dans les pays du Sud Est asiatique : Cambodge, Thaïlande, Indonésie, Vietnam. AYD 2014 à Daejion (notre diocèse) rencontre des jeunes d'Asie avec le Pape François, plus de 22 pays représentés. Comme le pape venait ça a été plus compliqué Japon et Corée, une histoire à réconcilier. Il y a des échanges entre jeunes japonais et coréens, pèlerinage pour la Paix le long de DMC en août 2017. "Made fore a mission 2018" pour ces jeunes rencontrer des chrétiens dans de petites paroisses. A l'occasion de l'année de la Miséricorde, nous avons lancé " l'école des missionnaires de la Miséricorde" réponse à "la soif de Jésus de trouver des disciples-missionnaires". Temps de formation, de mission, de visite, de rencontre, de paix, de partage. Rencontres avec les personnes âgées. Ecole missionnaire des enfants. Une fois par mois avec des enfants du K.T dans les paroisses à la fin de l'école primaire parrainage des missionnaires. Mission Noël, Mgr Garnier était venu en 2012 chez les sœurs en Corée du Sud.

#### Réponses à des questions posées : -

Même les prêtres d'ailleurs qui viennent ici est-ce que nous avons des gens qui ont la réalité du terrain, qui nous accompagnent ? Est-ce nous qui venons d'ailleurs ? -On part avec l'idée d'aller enseigner, si on va dans le sens d'apprendre alors qu'ils connaissent. -Avec les jeunes on a du mal à les atteindre parce que nous sommes dans les vieux chemins. Mgr Dupont ( M.E.P.) nous disait : "Vous allez avoir une petite place mais ce sera la vôtre". -Vous êtes invités. Prendre compte de ce que vous êtes est important. Il faut savoir s'adapter au pays où on va et où on reste. -Après la session Welcome, que ce serait bien que les diocèses prennent le relais pour approfondir ce que les participants ont découvert.



Colin BOYAVAL : Du diocèse de Lille. 27ans. Volontaire en Zambie avec Fidesco. FIDESCO, c'est quoi ? Comment ça marche ? Créé par la communauté de l'Emmanuel à la demande de l'Eglise. Coopération dans la foi. Elle travaille avec l'Eglise pour l'Eglise. Demande d'une Eglise locale pour répondre à un besoin. Tout le monde ne part pas en mission même après un temps de formation. 47 sur 250 sont partis. Cela demande d'abord une expérience d'abandon. On part là où on nous envoie même avec un binôme que nous ne choisissons pas. On nous demande de nous remettre entre les mains du Seigneur. A la fin de la formation, nous sommes officiellement envoyés comme volontaire missionnaire par l'évêque à Paray le Monial.

La ZAMBIE ? Je n'étais pas loin de Chicoa pour être directeur dans une école maternelle. Des enfants de 3-6ans je ne connaissais rien. 200 enfants et 18 salariés. Tout a été préparé avant mon arrivée et j'ai pu évoluer en posant mes questions et on me donnait les réponses. Chez eux, culturellement, les adultes n'étaient pas admis à jouer avec les enfants. Cela a été long d'appriivoiser les enfants en ne connaissant pas la langue locale. Une fois les enfants adoptés, je pouvais aller au village où j'avais des ambassadeurs. Les enfants m'introduisaient et je pouvais découvrir la culture et entrer dans cette vie. Ensuite j'ai donné 2 heures par semaine des cours d'informatique. J'ai dû prendre la direction du centre pendant 1 an et 3 mois. Le soir j'étais avec les étudiants. J'ai fini ma mission uniquement avec l'école maternelle. Trois années très riches au rythme missionnaire. Lever 5 h ; 5h30 office... Pendant trois ans j'ai vécu avec des prêtres et des frères. On était accueilli, on était chez nous. On était accompagné au quotidien par un Italien et un Mexicain. J'ai vécu cette vie de communauté avec les pères et frères gabonais. Je suis rentré depuis trois mois.